

## Étude de cas A

**Contexte** : voyage de fin d'année à la ville de Québec

**Qui** : élèves de 8<sup>e</sup> année d'une école de langue française de l'Ontario, leurs enseignant.e.s et des guides touristiques

L'organisatrice du voyage va à la rencontre des guides qui animeront la tournée du Vieux-Québec afin de se présenter et discuter des modalités de la tournée. Elle s'adresse à eux en français. Les guides demandent d'où vient le groupe. Lorsque l'enseignante précise qu'ils sont de l'Ontario, les guides répondent à l'unisson « Ah.. Alors, c'est une tournée en anglais? »

L'organisatrice leur explique que même si le groupe venait d'une école en Ontario, c'était une école de langue française. Un guide lui a coupé la parole en demandant si c'était une école d'immersion, et s'il fallait alors qu'ils traduisent et modifient leurs tournées. L'organisatrice les rassure que non ; tous les élèves allaient comprendre la tournée qui devait se dérouler entièrement en français.

Les élèves descendirent donc de l'autobus et commencèrent la tournée. La première guide les amena aux Plaines d'Abraham, où elle leur annonça : « Voici les plaines d'Abraham. These are the plains of Abraham. On these plains - ». Un enseignant lui coupa aussitôt la parole pour lui demander, en français, d'animer la tournée exclusivement en français. La guide lui répond : « But Sir, this is important information and I want to make sure they understand. »

## Questions de discussion

1. Quel(s) élément(s) est/sont déclencheur(s) d'insécurité linguistique dans ce scénario ? Chez qui? Pourquoi?
2. Comment pourrait-on se préparer (et nos élèves) afin d'éviter qu'une telle situation puisse créer un sentiment d'insécurité linguistique?
3. Selon votre rôle et vos responsabilités, quelles interventions proposez-vous? Pourquoi?

## Étude de cas B

**Contexte :** Cours de grandes religions, 11<sup>e</sup> année pré-universitaire, une école de langue française en milieu minoritaire. Sujet à l'étude, la fête juive de la Pessah.

**Qui :** Les élèves et leur enseignante.

L'enseignante explique à ses élèves la fête juive de la Pessah.

« Pessah, qui est à l'origine la fête de Pâques pour les chrétiens, est célébré en souvenir de la sortie d'Égypte. Aux temps bibliques, lors de la Pessah, il y avait un pèlerinage au temple de Jérusalem. »

Un élève, Mathieu, lève la main pour poser une question : « So, basically la Pessah est la même chose que les Pâques right? ».

L'enseignante répond: « Non, pas tout à fait, la Pessah est à *l'origine* de la fête de Pâques ».

Mathieu : « So Pessah c'est Pâques, mais dans le vieux temps? »

L'enseignante : « Matthew - Pessah is at the origin of Easter. It's not the same thing, but it's what it's based on. Get it now? »

### Questions de discussion

1. Quel(s) élément(s) est/sont déclencheur (s) d'insécurité linguistique dans ce scénario? Chez qui? Pourquoi?
2. Comment pourrait-on éviter qu'une telle situation puisse créer un sentiment d'insécurité linguistique?
3. Si vous aviez été témoin de cet échange dans le rôle que vous occupez en ce moment (élève, enseignant, direction, conseiller scolaire, parent, autre), seriez-vous intervenu ? Si oui, comment ? Sinon, pourquoi?
4. Selon votre rôle et vos responsabilités, quelles interventions proposez-vous? Pourquoi?

## **Étude de cas C**

**Contexte** : Un couloir dans une école de langue française en situation plurielle ; la période de transition entre deux cours. Circulation des jeunes, du personnel enseignant et aussi du personnel de soutien.

**Qui** : élèves, personnel enseignant, personnel de soutien

Deux élèves, qui viennent de foyers francophones, fières d'être franco-ontariennes, discutent entre elles en français du contenu du cours de mathématiques qu'elles viennent de quitter. Un garçon passe à côté d'elles et leur lance un: « Yo! Frenchies! What's up?? ».

Les deux filles ne lui portent pas trop attention, cherchant à éviter de bousculer le concierge qui travaille devant elles dans le corridor. Elles se dirigent vers leur prochain cours et continuent leur discussion en français. L'élève se rapproche d'elles et leur dit: «Why do you guys even speak French? It makes you guys sound retarded. And it's not like there you're in class. »

Les deux filles tentent de l'ignorer, mais en vain. Elles poursuivent leur conversation en anglais, saluant leur enseignant de mathématiques qui marche maintenant à leurs côtés.

### **Questions de discussion**

1. Certains éléments de ce scénario qualifient de taxage. Cependant, ils peuvent également être déclencheurs d'insécurité linguistique. Quels sont ces éléments? Pour qui? Pourquoi?
2. Comment pourrait-on éviter qu'une telle situation puisse créer un sentiment d'insécurité linguistique?
3. Si vous aviez été témoin de cet échange dans le rôle que vous occupez en ce moment (élève, enseignant, direction, conseiller scolaire, parent, autre), seriez-vous intervenu? Si oui, commente? Sinon, pourquoi?
4. Selon votre rôle et vos responsabilités, quelles interventions proposez-vous? Pourquoi?

## Étude de cas D

**Contexte** : cours de création littéraire française à une université en milieu minoritaire.

**Qui** : étudiants francophones provenant de toutes les régions canadiennes, étudiants internationaux, étudiants plurilingues et la professeure.

Lors d'une lecture de groupe d'un poème d'un auteur canadien-français, la professeure buta sur un mot en anglais. Elle annonça alors à la classe : « Une chance que nous avons une anglophone dans la classe pour nous expliquer le sens du mot! »

Elle se tourna ensuite vers une de ses étudiantes et lui demanda de clarifier. L'étudiante, hébétée, lui répond : « Je ne suis pas anglophone...? »

La professeure lui répondit : « Mais tu m'as dit que tu venais de l'Ontario? »

— « Oui. Mais je suis francophone. J'ai été élevée en français, je suis franco-ontarienne. »

La professeure la regarda et dit : « Mais non, c'est impossible! Si tu viens de l'Ontario, tu ne peux pas être francophone. À la limite, tu es francophile. »  
L'étudiante, bouche bée, ne sut quoi répondre et resta muette.

### Questions de discussion

1. Quel(s) élément(s) est/sont déclencheur (s) d'insécurité linguistique dans ce scénario? Chez qui? Pourquoi?
2. Comment pourrait-on préparer nos élèves et étudiants afin d'éviter qu'une telle situation puisse créer un sentiment d'insécurité linguistique?
3. Selon votre rôle et vos responsabilités, quelles interventions proposez-vous? Pourquoi?